

# L'IMPÉRIEUSE RÉDUCTION

SENSIBILISER  
POUR DÉVELOPPER  
UNE NOUVELLE  
RELATION À NOS  
DÉCHETS

**LE CAS DE  
LA TOURAINE**

**MATHIS NAVARD**

SYNTHÈSE DE LA THÈSE EN SCIENCES DE L'INFORMATION  
ET DE LA COMMUNICATION DIRIGÉE PAR CHRISTIAN MARCON  
ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE 14 DÉCEMBRE 2023







## **CADRE ET OBJECTIFS**

p. 4

## **LA SENSIBILISATION À LA PRÉVENTION DES DÉCHETS... MAIS POURQUOI DONC ?**

p. 6

## **LA TOURAINE ET SES DÉCHETS : JE T'AIME, MOI NON PLUS**

p. 7

## **LE POINT DE VUE DES ACTEURS LOCAUX**

p. 8

## **LE POINT DE VUE DES CITOYENS**

p. 9

## **PRINCIPAUX RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS**

p. 10

## **CONCLUSION ET PERSPECTIVES**

p. 11

Document édité en décembre 2023.  
Textes, photos et mise en page : Mathis Navard.  
Tous droits réservés.

Les travaux de recherche présentés ici ont été effectués au sein de l'axe ISI (intelligence stratégique internationale) du laboratoire de recherche CEREGE (centre de recherche en gestion) de l'Université de Poitiers.  
L'Université de Poitiers n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises : ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

 **aux renvois** vers mes différents chapitres.

Lorsqu'un étudiant désire s'engager dans la réalisation d'un doctorat, plusieurs possibilités de financement s'offrent à lui. Pour ma part, j'ai bénéficié d'une convention industrielle de formation par la recherche (Cifre). Ce dispositif permet à un employeur de recruter un doctorant grâce à une aide financière du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. C'est grâce à cela que Touraine Propre m'a recruté pour une durée de 3 ans. La quasi-totalité des intercommunalités d'Indre-et-Loire adhère à ce syndicat mixte dédié à la réduction à la source des déchets et l'étude de solutions de valorisation énergétique.

## Objectifs de recherche

**Cifre**  
Convention  
industrielle de  
formation par la  
recherche

**3 ans**  
Durée de ma  
recherche  
doctorale

Cartographie  
du territoire de  
Touraine Propre  
↓

J'ai orienté ma réflexion autour de la question suivante : *à une époque où la promotion du recyclage et de l'économie circulaire est devenue le nouveau paradigme de l'action publique, quels sont les leviers de sensibilisation à mobiliser afin d'amener plus efficacement la population d'un territoire à réduire sa production de déchets ?*

Afin de répondre à cette interrogation, j'ai dû développer une méthodologie qui devait s'adapter le mieux possible aux caractéristiques locales. J'ai eu à cœur d'aller à la rencontre d'un large public de manière à saisir toutes les subtilités de ce sujet complexe. La pandémie de COVID-19 qui a accompagné une large partie de mon travail m'a amené à en réévaluer certains aspects puisqu'il n'était plus possible d'accéder à une partie de mon terrain, notamment auprès des citoyens. Après moult ajustements, j'ai





## Temporalité de ma recherche



finalement adopté la stratégie suivante :

- ♦ La production d'une revue de littérature scientifique permettant de mettre en perspective mon étude avec les travaux académiques existants ;
- ♦ La production d'une revue de littérature historique afin de comprendre les synergies locales qui ont accompagné la gestion des déchets au cours des dernières décennies ;
- ♦ La réalisation de 35 entretiens semi-directifs auprès des experts locaux de manière à comprendre leur perception des enjeux du territoire ;
- ♦ La distribution d'une enquête citoyenne à 248 habitants afin d'évaluer leur niveau de connais-

**35**  
entretiens  
auprès des  
experts locaux

**248**  
habitants  
interrogés

Action de  
sensibilisation  
de Touraine  
Propre  
↓

sance du sujet tout en identifiant leurs habitudes en matière de prévention ;

- ♦ L'organisation d'une observation participante au quotidien dans le cadre de mes missions.

### Comment ma thèse est-elle présentée ?

Cette thèse a fait l'objet d'une structuration en 3 parties traitant successivement des enseignements à retenir de la littérature scientifique, de mon terrain et de mon architecture de recherche puis de ses résultats et de leurs perspectives. Pour plus de lisibilité, chacune de ces parties est divisée en 3 chapitres, eux-mêmes organisés en 2 ou 3 sous-parties.

*« A une époque où la promotion du recyclage et de l'économie circulaire est devenue le nouveau paradigme de l'action publique, quels sont les leviers de sensibilisation à mobiliser afin d'amener plus efficacement la population d'un territoire à réduire sa production de déchets ? »*





# LA SENSIBILISATION À LA PRÉVENTION DES DÉCHETS... MAIS POURQUOI DONC ?

Les déchets et la lutte contre les changements climatiques sont intimement liés. La première partie de ma revue de littérature mobilise plusieurs domaines de manière à comprendre l'émergence des enjeux environnementaux. Malgré des prémices au XIX<sup>e</sup> siècle, la conscience écologique ne prendra réellement corps qu'au tournant des années 1970 avec l'entrée dans l'ère des grandes catastrophes environnementales. En quelques années, elle s'impose comme un nouveau paradigme dont le développement durable devient la figure de proue. Les émissions de gaz à effet de serre – principales responsables du réchauffement climatique – doivent être drastiquement réduites comme le précise l'Accord de Paris de 2015. Les paroles ne sont pas suivies d'actions suffisantes. Les déclarations d'urgence climatique se multiplient, mais une minorité active semble toujours faire face à une majorité passive. Tous les secteurs sont pourtant concernés et celui des déchets n'y fait pas exception.

## Le rôle central du secteur des déchets encore souvent minimisé

Le traitement des déchets n'est officiellement responsable que de 3,35% des émissions européennes. Partant de là, il pourrait être tentant de ne pas en faire une priorité. Le problème est pourtant bien réel tant nos restes sont le résultat d'un mode de vie peu soutenable qui a vu la consommation mondiale tripler depuis 1950. Ce serait aussi oublier que - avant d'acquiescer ce statut - le déchet est un bien dont les matières ont été extraites, transformées, distribuées et utilisées. En intégrant tout son cycle de vie, il est l'origine de près de 70% des émissions mondiales. A ce titre, sa gestion fait souvent l'objet d'une forte conflictualité et tend à faire de « l'éco-citoyen » un idéal qui participerait à une forme d'économie circulaire. En pratique, le nombre de personnes déclarant trier stagne et les tonnages collectés ne

**3,35%**  
Part des  
émissions de  
gaz à effet de  
serre imputées  
aux déchets

(Ministère de la Transition  
écologique, 2021)

**70%**  
Part des  
émissions  
de gaz à  
effet de serre  
imputées à la  
consommation

(ADEME, 2020)

**Ecoblanchiment**  
Pratique  
consistant  
à maquiller  
en vert des  
produits ou des  
services qui ne  
le sont pas

baissent pas assez. La sensibilisation actuelle ne semble donc pas être suffisante alors que les objectifs réglementaires sont de plus en plus contraignants. La réduction à la source devient une priorité.

## La communication environnementale au cœur de ces enjeux

Comme bien souvent en sciences de l'information et de la communication, une approche interdisciplinaire prévaut. C'est le cas depuis la formalisation de cette discipline au cours des années 1970. Ce n'est que bien plus récemment qu'elle commencera à s'intéresser aux enjeux environnementaux, dans un premier temps avec des objets qualifiés de « classiques » (pesticides, nucléaire...) puis désormais avec de nouveaux dont les déchets font pleinement partie. Bien qu'encore jeune, la communication environnementale a déjà essuyé de nombreux revers et a été éprouvée au début des années 2000 par une importante période d'écoblanchiment. Le secteur public n'y a pas échappé et semble avoir cédé aux sirènes du développement durable. Qui pourrait réellement s'opposer à de belles déclarations promettant d'associer développement économique, social et préservation de l'environnement ? La contestation de ce discours « sans adversaire » conduit aujourd'hui de plus en plus de spécialistes à préférer parler de transition et, de plus en plus, de crise climatique. Et ce, avec un risque évident que ces termes soient à leur tour vidés de leur sens. Les recherches françaises en la matière sont encore peu nombreuses, mais elles se distinguent par une large place accordée à la sensibilisation. Mon travail n'y fait pas exception.



# LA TOURAINE ET SES DÉCHETS :

## JE T'AIME... MOI NON PLUS

La Touraine entretient une relation particulièrement tumultueuse avec ses déchets. Si leur gestion a longtemps relevé de pratiques informelles où chaque commune disposait de sa propre décharge, ce territoire fit partie des pionniers dans les débuts de leur industrialisation. En 1924, Tours fut ainsi l'une des premières villes françaises à s'équiper d'un incinérateur. Il faudra cependant attendre encore une cinquantaine d'années pour qu'une planification départementale soit pensée. Elle se traduit notamment par la création de deux centres d'enfouissement de grande capacité et d'un incinérateur. Déjà à l'époque, ces projets sont loin de faire l'unanimité et de premières vagues d'opposition apparaissent sur fond d'opposition ville-campagne. Les zones rurales doivent traiter les restes des citadins.

Dès 1996, le plan départemental alertait sur l'obsolescence de ces solutions de traitement. Il préconisait notamment la construction d'un incinérateur à proximité de Tours. Le consensus politique qui existait s'effrita vite, laissant ainsi place à une importante contestation citoyenne qui conduira à l'abandon de ce projet en 2004. Les installations existantes voient leur durée de vie prolongée, là aussi au milieu de vives protestations.

L'histoire s'est répétée en 2018 avec un

**-15%**  
Objectif légal  
de réduction  
des déchets  
ménagers et  
assimilés entre  
2010 et 2030

VS

**-2%**  
Réduction  
effective  
des déchets  
ménagers et  
assimilés en  
Touraine entre  
2010 et 2020

Centre  
d'enfouissement  
en Touraine



nouveau revers politique entraînant l'échec d'une autre infrastructure de traitement dans la métropole tourangelle. Dans la foulée, la compétence est transférée du département vers la région. Le nouveau plan est ambitieux et impose d'importants progrès en matière de réduction et de valorisation. L'enfouissement des déchets demeure la solution majoritairement employée, mais cela coûte de plus en plus cher. La tonne enfouie coûtera 65 € en 2025, contre 17 € en 2019.

Cela n'étant pas suffisant, les deux sites encore en activité seront saturés d'ici la fin de notre décennie et l'incinérateur est d'ores et déjà obsolète. Partant de là, Touraine Propre a initié en 2022 une nouvelle étude destinée à identifier des solutions pour les 328 000 tonnes d'ordures ménagères produites annuellement sur son territoire. Un chiffre qui n'a baissé que de 2% entre 2010 et 2020 alors que la loi fixe un objectif de réduction de 15% entre 2010 et 2030. Le chemin à parcourir est encore long. Cela intervient dans un contexte troublé où la gouvernance des collectivités est soumise aux vicissitudes de la politique locale. Cette démarche a cependant pour mérite de réunir autour d'une même table l'ensemble des parties prenantes concernées : élus, techniciens, responsables associatifs... J'ai été à leur rencontre dans le cadre ce travail.







# LE POINT DE VUE DES ACTEURS LOCAUX

 Chapitre 7

Pour comprendre une situation, aussi complexe soit-elle, les entretiens semi-directifs sont probablement l'une des solutions les plus efficaces. En allant à la rencontre de 35 acteurs locaux, j'ai cherché à saisir la manière dont ils percevaient leur environnement et ses enjeux. Il est apparu que tous leurs regards se tournaient vers les déchets ménagers, et ce, en oubliant d'autres sources plus importantes telles que ceux issus du BTP. Mes échanges ont rapidement mis en évidence une importante tension entre les sujets relevant de la réduction et du traitement. Les participants ont été nombreux à dénoncer le non-respect de la hiérarchie des modes de traitement qui fait de la prévention une priorité.

En faisant le constat que notre quotidien est encore largement dominé par le plastique, les experts se sont souvent montrés particulièrement critiques envers le recyclage et, plus largement, l'économie circulaire. Si quelques-uns voient en ce nouveau paradigme une réponse efficace à l'épuisement des ressources, d'autres le qualifient sans hésiter de « mythe » permettant de maintenir le modèle économique dominant. Certains paraphrasent

la chercheuse Nathalie Gontard en préférant parler d'une économie tire-bouchon. De là à parler d'écoblanchiment, il n'y a qu'un pas.

Lorsque vient le temps de dégager les principales responsabilités, les producteurs et leurs éco-organismes – supposés prendre en charge de la fin de vie de leurs produits – sont les premiers cités. Les collectivités se retrouveraient être bien souvent en bout de chaîne et n'auraient que peu de marges de main d'œuvre. S'agit-il d'un moyen permettant d'éviter de traiter le problème ? Cela n'est pas sans soulever un sentiment de révolte auprès d'une frange de la population qui – en réponse – n'hésite pas à franchir le cap du militantisme en milieu associatif. Pour le grand public, la hausse exponentielle des coûts est considérée comme un risque majeur de démotivation. La généralisation de la tarification incitative a souvent été réclamée.

Il s'agirait désormais de communiquer sur une moindre augmentation en encourageant la réduction à la source. Pour l'heure, la sensibilisation actuelle ne convainc pas. Les médias feraient trop souvent preuve de sensationnalisme tandis que les collectivi-

tés véhiculeraient à travers leurs campagnes des injonctions contradictoires. L'omniprésence du geste de tri dans ces stratégies aurait pour effet de déculpabiliser les citoyens quant à sa production personnelle. Des appels pour montrer ce que devient réellement le déchet une fois collecté se font entendre.

*« [Le recyclage du plastique] encourage sa consommation, car, en le faisant disparaître de notre vue, il nous déculpabilise. Il ne s'agit donc pas du tout d'économie circulaire, mais d'une économie de type « tire-bouchon » où l'on continue d'extraire des ressources et d'accumuler des déchets »*

*Nathalie Gontard,  
directrice de recherche  
à l'Inrae (2021)*



# LE POINT DE VUE DES CITOYENS

Les habitants constituent des acteurs de premier plan en matière de gestion des déchets. Les 248 réponses à l'enquête citoyenne que j'ai distribuée lors des opérations de sensibilisation de Touraine Propre m'ont permis d'obtenir un échantillon disposant d'une marge d'erreur de 6%. Alors que cela avait été peu abordé lors de mes échanges avec les experts locaux, les initiatives individuelles relevant du marché de la seconde main ou du réemploi semblent être répandues. Revers de la médaille, l'économie de la fonctionnalité - qui consiste au prêt ou à la location de biens - demeure pour l'instant confidentielle.

La volonté de faire évoluer ces pratiques est forte. 41% des participants m'ont indiqué vouloir modifier leurs habitudes dans les prochains mois. Une donnée qui doit être prise avec précaution, mais qui accompagne une tendance de fond. Le développement du compostage en est l'illustration, même s'il dépend encore fortement du lieu d'habitation. 76% des citoyens rencontrés disposant d'un extérieur le pratiquent, contre seulement 32% lorsqu'ils n'en ont pas.

Les réponses recueillies ont tout de même donné lieu à une importante confusion autour des écogestes. Cela illustre la limite de leur promotion effrénée. Les enjeux liés aux déchets, à l'énergie et même aux mobilités sont cités pêle-mêle.

**76%**  
des citoyens  
interrogés qui  
possèdent  
un extérieur  
compostent

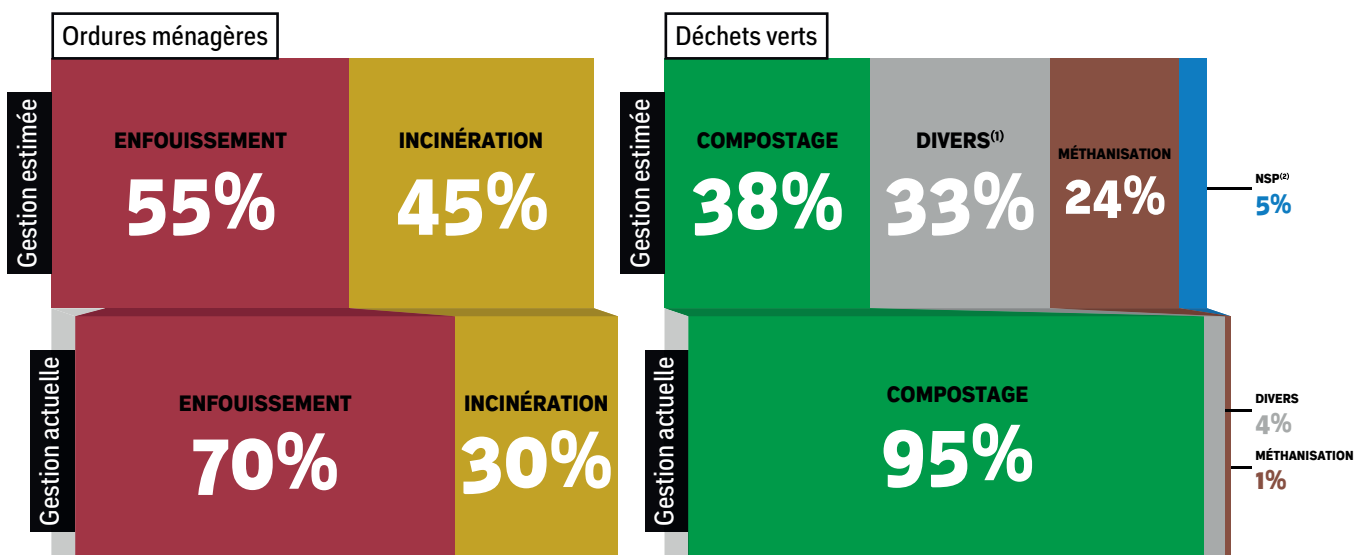
VS

**32%**  
des citoyens  
interrogés ne  
possédant pas  
un extérieur  
compostent

Estimation du  
recours aux  
différentes  
solutions de  
traitement en  
Touraine par les  
citoyens  
↓

La volonté de « *sauver la planète* » est ainsi perçue comme un même ensemble indifférencié. Cette méconnaissance s'observe également à une échelle plus locale. Lors de l'enquête, les participants étaient notamment invités à estimer la manière dont leurs ordures ménagères étaient traitées. L'enfouissement est en moyenne sous-estimé de 15% tandis que l'incinération est quant à elle surreprésentée à hauteur de 15%. Cette part peut atteindre 45% dans les territoires n'incinérant aucun de leurs déchets. Des résultats similaires sont à observer pour les déchets verts dont, selon les citoyens, 38% seraient compostés et 24% méthanisés, en réalité ces valeurs sont respectivement de 95% et 1%.

La nécessité d'une meilleure information du public autour de ces sujets se fait donc pressante. Les Tourangeaux sont pourtant majoritaires à déclarer être en contact avec des opérations de sensibilisation, tant sur des supports numériques que physiques. Seuls 6% des personnes interrogées n'en verraient jamais. Cette relative proximité leur permet d'émettre des réserves sur leurs modalités actuelles. Pour 85% d'entre eux, les déchets ne sont pas suffisamment médiatisés. Là aussi, des demandes pour montrer l'envers du décor de l'écosystème du déchet se font entendre. Chercher à éluder leurs impacts environnementaux ne serait plus acceptable.



<sup>(1)</sup>Enfouissement, broyage, mélange avec les boues d'épuration, etc. <sup>(2)</sup>Ne se prononce pas



# PRINCIPAUX RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

Qu'il s'agisse d'experts du sujet ou de simples citoyens, il est intéressant de relever que leurs propos convergent. Ils sont une écrasante majorité à regretter le peu de place accordée à la réduction des déchets dans les messages de sensibilisation actuels. La promotion du tri et de l'économie circulaire reste hégémonique. Loin d'être une simple impression, les budgets alloués aux déchets par les collectivités nous le confirment. Environ seul 1% de ces enveloppes est dédié à la prévention.

Sans surprise, les poubelles ne s'allègent pas suffisamment et les contribuables paient le prix fort. Le cadre réglementaire n'est pas non plus respecté. De quoi démotiver bon nombre de citoyens à qui sont adressés des injonctions contradictoires émanant le plus souvent d'acteurs publics financés par des éco-organismes. A quoi bon réduire mes déchets s'ils sont recyclés peut-on - à juste titre - se questionner ? Ce que ces communications oublient systématiquement de mentionner, c'est qu'en France moins d'un plastique sur quatre (23%) est recyclé, et ce, au prix de pollutions importantes et de pertes de matières lors de chaque étape de leur transformation.

En s'intéressant à un nouvel objet de recherche - celui de la prévention des déchets - mon étude vient enrichir le champ de la communication environnementale et conforte son caractère interdisciplinaire. Comme le développement durable en son temps, la sensibilisation actuelle permet de tenir un discours « sans adversaires » et de détourner la population des vrais enjeux. Il s'agit de pratiques flagrantes d'écoblanchiment.

**1%**  
du budget  
«déchets» des  
collectivités est  
en moyenne  
alloué à la  
prévention

**23%**  
des plastiques  
consommés  
en France sont  
recyclés  
(Citeo, 2023)

Ces résultats trouvent des implications directes sur mon terrain. La Touraine dispose pourtant d'un potentiel conséquent. L'absence de perspectives à court terme en matière de traitement et la forte conflictualité qui l'entoure a produit un dynamisme associatif qui n'a pas son pareil en région Centre-Val de Loire. Les citoyens semblent eux aussi prêts à faire leur part.

Le dispositif Cifre m'a aussi permis de réaliser un travail opérationnel venant nourrir le fonctionnement d'un acteur public, Touraine Propre. Le syndicat n'a jamais autant exercé localement un rôle aussi moteur. Il peut être considéré comme une forme de « *soft power institutionnel* ».

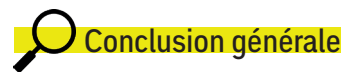
Conformément à mes résultats, il s'est engagé dans une démarche innovante de co-construction d'un programme départemental de prévention. Il doit répondre aux carences actuelles en proposant une stratégie de sensibilisation cohérente et concertée. Elle devra faire la part belle à ce que j'ai baptisé la « *spectacularisation de la vie du déchet* » en montrant son parcours une fois collecté. Il s'agit de répondre à la méconnaissance du public tout en satisfaisant une forte demande et en proposant un nouveau récit de notre époque. Les conséquences environnementales et économiques devront être abordées sans détours. En interne, cela devra inévitablement s'accompagner d'une montée en puissance progressive de la structure dont j'ai esquissé les contours à partir d'un scénario comptant une équipe de dix salariés.

*« Touraine Propre est l'un des bras armés des communes d'Indre-et-Loire pour encourager à la réduction des déchets à la source et à terme de la consommation. [...] La Stratégie Réseau que développe Touraine Propre en fait un relais d'informations et de projets, un connecteur entre les acteurs associatifs du terrain d'une part et entre eux et les élus d'autre part, un acteur direct sur des actions qu'il porte, un décideur aussi pour certains financements qu'il décide d'attribuer »*

*Christian Marcon et Nicolas Moinet dans «Stratégie Réseaux» (2021)*



# CONCLUSION ET PERSPECTIVES



Intervenir au cœur de la pratique d'un individu constitue toujours un exercice délicat. La méthodologie que j'ai déployée sur mon terrain a aidé à identifier les principaux prérequis indispensables à la mise en œuvre d'une stratégie de communication environnementale destinée à accompagner les citoyens dans la réduction de leurs déchets. Elle a permis d'appréhender les limites de l'idéal-type de l'éco-citoyen, encore omniprésent dans les stratégies de sensibilisation actuelles. L'étude des messages qu'elles délivrent témoigne d'une déconnexion totale avec le principe légal de la hiérarchie des modes de traitement. Il est supposé faire du déchet évité une priorité. Pour l'heure, celui à recycler concentre toutes les attentions et tous les moyens. Il faut dire que le marché est juteux et suscite des convoitises.

Cette recherche contribue à remettre en cause plusieurs décennies de sensibilisation

uniquement orientées envers la promotion des écogestes et qui n'ont guère connu d'évolution depuis. Pendant ce temps, la société avance à la lumière de connaissances scientifiques qui n'ont cessé de rappeler l'urgence d'agir face à une crise environnementale devenue hors de contrôle. Nous savons que les stratégies actuelles ne sont pas à la hauteur pour répondre à l'ampleur du défi climatique. Elles continuent de légitimer des pratiques dépassées, à créer de la confusion dans l'esprit des citoyens et à évacuer la question des « *grands choix* ». Nous avons vu que 70% de nos émissions de gaz à effet de serre étaient imputables à notre consommation. Autant dire que des gains significatifs de réduction peuvent être attendus.

En ayant le statut de salarié-doctorant, j'ai souvent été questionné sur mon positionnement et les conditions particulières qu'un contrat Cifre induit. Durant

ces 3 années, j'ai veillé à conserver un savant équilibre entre engagement et distanciation. Il a été facilité par des allers-retours permanents avec la communauté scientifique lors de colloques et d'autres communications. Les points d'avancement en milieu professionnel ont aussi été nombreux.

Ce travail se veut aussi être une ouverture pour de futures recherches. Il serait notamment pertinent de procéder à un élargissement géographique et quantitatif de mon échantillon citoyen. En faisant de la « *spectacularisation de la vie du déchet* » une priorité, l'habitant devient acteur de sa propre sensibilisation. Les effets à long terme de cette stratégie et le rôle joué par la normativité sociale restent à préciser. En attendant d'approfondir ces différentes questions, le meilleur déchet demeure celui qui n'existe pas.



## ALLER PLUS LOIN

◇ Barnett, M. J., Hancock, P. I., Klotz, L. E., & Attari, S. Z. (2023). Recycling bias and reduction neglect. *Nature Sustainability*, 1-8.

◇ Berlingen, F. (2021). *Recyclage : Le grand enfumage : Comment l'économie circulaire est devenue l'alibi du jetable*. Rue de l'Échiquier.

◇ Miñano, L. & Peigné, M. (2023). *Recyclage : Citeo, l'industrie d'abord*. Blast.



